

Au secours, j'ai cours...

Concevoir et mettre en œuvre une séquence

1. Qu'est-ce qu'une séquence ?

Une séquence est un parcours coordonné d'apprentissages autour d'un projet pédagogique se déployant sur plusieurs séances de cours.

Le projet pédagogique de la séquence s'inscrit dans les entrées culturelles des programmes, selon une perspective actionnelle qui s'apparente à un scénario pédagogique.

Une tâche finale en constitue l'aboutissement.

Le plus souvent, des tâches intermédiaires balisent ce parcours.

2. Qu'est-ce qu'une tâche finale ?

Une tâche finale s'appuie sur une situation de communication mise en action. La complexité ne réside pas dans la difficulté mais dans le fait que les élèves ont à réactiver et combiner dans un ordre nouveau et selon une certaine autonomie les apprentissages réalisés pendant la séquence.

Une tâche finale n'est jamais l'exacte répétition de ce qui a déjà été fait. Mais elle n'est pas non plus déconnectée des contenus travaillés en amont. Il est nécessaire de penser la tâche finale avec le plus grand soin, car c'est d'elle que l'on part pour, à rebours, considérer les apprentissages nécessaires à sa réalisation, qu'ils relèvent de compétences linguistiques (grammaire, lexicale), mais aussi de la compétence pragmatique (savoir construire un texte, savoir articuler une prise de parole, savoir adapter son discours au contexte, etc.)

Une tâche finale doit ressembler à situation de communication plausible, que ce soit dans la réalité ou en milieu scolaire : « réaliser un guide de ... », « écrire une lettre à quelqu'un pour ... », « exposer son point de vue sur ... » etc.

3. Comment construire une séquence ?

Quelle durée ?

Afin de garder intacte la motivation des élèves, une séquence ne doit être ni trop courte, ni trop longue. En fonction du nombre d'heures hebdomadaire, on pourrait envisager qu'une séquence puisse prendre environ 3 semaines (une dizaine de séances) au collège.

Par quoi commencer ?

Il est préférable de partir d'une idée de tâche finale, puis de chercher des documents qui vont préparer les élèves à cette tâche finale, en analysant les besoins d'entraînement.

Mais on peut aussi partir de documents dont on dispose et dont l'intérêt est manifeste, pour construire la séquence, en imaginant, à partir de ces documents, une tâche finale cohérente.

Le choix des documents, leur ancrage culturel et leur articulation doivent être considérés avec le plus grand soin.

Comment définir les objectifs d'apprentissages ?

Il est important de définir clairement les objectifs d'apprentissages : qu'est-ce que l'élève doit avoir appris, c'est à dire quelles compétences langagières l'élève doit-il maîtriser à la fin de la séquence ?

La tâche finale est le révélateur de ces progrès attendus.

Il faut vérifier que l'ensemble des compétences nécessaires à la réalisation de la tâche finale soient travaillées et entraînées en amont de cette tâche finale.

Il peut s'agir de connaissances (savoir utiliser la conjugaison du prétérit pour raconter un fait passé, connaître tel ou tel lexique), de capacités (savoir mobiliser ses connaissances, savoir utiliser des stratégies, savoir extraire des informations et les ordonner etc.) ou encore d'attitudes (prendre la parole devant un groupe : voix, posture etc.).

En aucun cas, une séquence ne doit être un empilement de savoirs grammaticaux ou lexicaux décontextualisés : c'est le besoin de communiquer (comprendre, s'exprimer), qui définit les points de grammaire ou de vocabulaire à aborder.

4. Concrètement, comment une séquence est-elle structurée ?

Idéalement, une séquence constitue un scénario, c'est-à-dire un enchaînement d'*épisodes* qui constituent un fil rouge identifiable pour les élèves. Il est la plupart du temps conseillé d'annoncer la tâche finale dès le début, de donner sens à ce qui sera travaillé.

Pour accéder à des exemples de séquence, vous pouvez consulter le site académique, <http://anglais.discipline.ac-lille.fr/>

5. Comment évaluer les acquis des élèves en fin de séquence ?

Normalement, la tâche finale permet d'évaluer les élèves, que ce soit à l'écrit ou à l'oral. Certaines tâches finales peuvent combiner une compréhension (lire/écouter en vue de...) et une expression prenant appui sur cette compréhension. Le Cadre européen commun de référence pour les langues est une ressource très utile pour bâtir à la fois des activités à évaluer, mais aussi l'évaluation elle-même grâce aux descripteurs pour l'ensemble des activités langagières du niveau A1 à C2.

<https://eduscol.education.fr/cid45678/le-cadre-europeen-commun-reference-pour-les-langues.html>